

Berlioz, Dvorak par l'Orchestre des Campus de Grenoble

Mission accomplie !

Marc **Minkowski** chef historique des Musiciens du Louvre Grenoble, régulièrement invité dans les lieux les plus prestigieux d'Europe, a accepté de diriger une formation essentiellement constituée de jeunes musiciens amateurs dans un programme romantique : un challenge pédagogique et artistique qui a dynamisé l'Orchestre des Campus et les ensembles vocaux associés.

CLASSIQUE

Marc MINKOWSKI est un homme d'émotions : les œuvres de BERLIOZ et de DVORAK choisies pour ce programme en sont chargées. Des émotions, il y en a eu aussi de belles pendant ces deux concerts et les trois journées de répétitions qui les ont précédés : autant par la spontanéité des jeunes musiciens que par les difficultés de mise en place et les exigences d'un chef qui ne se satisfait pas d'à peu près.

Les *Huit scènes de Faust* de BERLIOZ convient orchestre, chœur et solistes à une suite de tableaux en musique dont le lien ne saute pas aux oreilles. D'où l'idée de faire appel à un narrateur, le comédien Pascal PAULHARANG, pour en éclairer le sens en mêlant GOETHE, NERVAL, BERLIOZ... et MINKOWSKI aux protagonistes. Profusion d'informations et longueur des interventions n'ont pas nécessairement favorisé l'unité de l'œuvre. Côté choral, ni le Piccolo Coro (direction Isabelle FESQUET) qui n'a de tout petit que le nom, ni le tout récent Colla Voce (Chœur du Conservatoire) créé par Maud HAMON-LOISANCE, n'ont failli aux exigences de la partition : la clarté du timbre, la justesse d'intonation et les phrasés soignés du *Chœur des anges* placent haut un niveau d'écoute que le chœur final de soldats peu combattifs aura quelque mal à maintenir. Une sélection de solistes professionnels, comme MINKOWSKI sait les choisir, maintient l'atten-

tion à chaque nouvelle scène. Charles DEKEYSER, géant cruel aux allures du monstre de Frankenstein, raconte avec force hoquets (ils sont dans la partition!) la cuisante aventure d'un rat. Le rôle de Méphistophélès revient à Pierre-Antoine CHAUMIEN qui tient seul en haleine tout l'auditoire dans sa sérénade finale superbement partagée à la guitare par le jeune Fabian LAFIANDRA. Émotions garanties avec les deux airs de Marguerite interprétés sur le souffle par Michèle LOSIER et mis en relief par le cor anglais obligé de Valérie SCMANIOTTO ou l'alto de Catherine SIMON, chefs de pupitres de l'Orchestre des Campus. C'est peut-être le *Concert des Sylphes* qui marque de sa délicate poésie le sommet de cette œuvre ; on retrouve, dans ce sextuor vocal où brillent les sopranos Heather NEWHOUSE et Claire DELGADOBOGE, la même tendresse que dans *Roméo et Juliette* du même BERLIOZ. L'Orchestre des Campus ajoute en conclusion une neuvième scène empruntée à *La damnation de Faust* : la *Marche hongroise* apporte son éclairage tapageur mais efficace au théâtre musical de BERLIOZ. La *Symphonie n° 9* de DVORAK dite « Du nouveau Monde » comporte un des rares hommages d'un compositeur européen à la musique des Indiens d'Amérique. Longue et techniquement difficile, cette œuvre l'emporte ce soir autant par la qualité de son écriture que

par le dynamisme insufflé par le chef qui la dirige pour la première fois. Rappelons que Marc MINKOWSKI n'est pas ici à la tête de ses Musiciens du Louvre Grenoble, même si cinq d'entre eux figurent aux côtés des instrumentistes amateurs de l'Orchestre des Campus. On ne peut s'attendre au même son ni à la même réactivité qu'avec un orchestre professionnel de haute gamme. Avec ses rythmes appuyés, ses contrastes dynamiques sensibles, ses triples *forte* réussis, mais aussi quelques beaux fondus des cordes dans le *Largo* et un final à la gloire des cuivres et des percussions, la performance est une réussite et séduit un public constitué pour partie d'amis et de parents des jeunes musiciens. Mission accomplie pour Marc MINKOWSKI qui aura fait faire un grand pas à des dizaines de jeunes musiciens. Frédéric BOUANICHE, actuel directeur musical de l'Orchestre des Campus de Grenoble, saura en perpétuer les bénéfices.

Gilles Mathivet



On retrouvera Claire Delgado-Bogé, ce vendredi 29 mars à 20 h 30, dans un récital de mélodies espagnoles, au Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas. Les membres de l'Atelier des Musiciens du Louvre Grenoble interpréteront des œuvres pour violon des XVII^e et XVIII^e siècles, le mardi 9 avril à 20 h 30, également à Sainte-Marie-d'en-Bas. Tél. : 04 76 42 01 50.